



Suite à l'annonce du reconfinement national, nous sommes contraint-es d'annuler le Mois du film documentaire que nous coordonnons depuis 20 ans sur le département Ille-et-Vilaine et en Bretagne aux côtés de trois autres associations (Ty Films, Daoulagad Breizh et Cinécran) en novembre.

Organisé au niveau national par Images en Bibliothèques, c'est un évènement bien implanté sur toute la Bretagne, comptant chaque année plus de 350 projections-rencontres avec de nombreuses structures-partenaires (médiathèques, cinémas associatifs, centres culturels, salles des fêtes, établissements scolaires et universitaires) pour faire connaître la richesse du cinéma documentaire.

Le Mois du doc, c'est avant tout la rencontre entre des publics et un-e cinéaste autour d'un film dans le cadre d'un événement itinérant sur le territoire, l'action de créer des espaces de débats et d'échanges autour d'enjeux de société et de création artistique. La coordination régionale du Mois du Doc (Ty Films, Cinécran, Comptoir du Doc et Daoulagad Breizh) revendique et défend ce principe de base, c'est le fondement de notre travail à l'année, c'est ce qui nous anime. C'est pour cela que nous ne concevons pas un Mois du doc en ligne. Nous annulons donc pour la première fois en 20 ans d'existence.

En Ille-et-Vilaine, nous comptons 83 projections-rencontres cette année sur 43 communes du département avec 50 partenaires. Nous sommes bien conscient-es des enjeux de santé qui amènent les pouvoirs publics à établir des règles contraignantes. Dans notre travail au quotidien, nous avons su être réactif-ves depuis le premier confinement, avec l'espoir de mener à bien l'évènement. Nous avons fourni un travail supplémentaire pour nous adapter (respect des gestes barrières, visionnage des films en ligne, adaptation des projections au couvre-feu...) tout en souhaitant garder la convivialité de l'esprit du mois du doc, à taille humaine, nécessaire à la vie sociale en milieu rural et milieu urbain. C'est un travail considérable qui démontre notre volonté et notre engagement.

Par son annulation brutale, c'est tout un tissu relationnel et humain qui est fragilisé. C'est une fenêtre de diffusion et de circulation des oeuvres qui se ferme. C'est tout un réseau professionnel qui est touché, celui de la culture.

Son annulation provoque un impact financier

Un impact sur les 25 réalisateur-trices invité-es à accompagner leur film en tournée sur tout le mois, privé-es de rémunération, ainsi que les 6 technicien-nnes qui effectuent 21 prestations pour transformer les médiathèques ou les salles polyvalentes en salle de cinéma le temps d'un après-midi ou d'un soir. Pour l'association, ce sont des frais engagés dans la communication à l'échelle du département. Pour les 30 sociétés de production ou de distribution, ce sont des droits de diffusion des films, source de revenus, qui ne pourront être payés. C'est toute une chaîne qui est impactée.

Son annulation provoque un impact humain

Un impact sur les salarié-es et adhérent-es de l'association Comptoir du Doc, les salarié-es des structures-partenaires et bénévoles des communes participantes qui se sont mobilisé-es et engagé-es pour cet événement depuis plusieurs mois. Une énergie perdue qui nous questionne sur le sens de notre travail en tant qu'acteur-rices culturel•les, et qui nous plonge dans l'incertitude pour les mois à venir. Doit-on encore imaginer des évènements si la culture est jugée comme une activité non-essentielle ?

Son annulation provoque aussi et surtout un impact artistique

Un impact sur les cinéastes qui ne pourront pas accompagner leur oeuvre et aller à la rencontre de leur public, sur les producteur-trices qui travaillent à l'accompagnement de leur auteur-trices et des films. Des films qui ont besoin d'être montrés, d'être vus pour nourrir la réflexion, la création et le lien social.

Parce que le Mois du doc est loin d'être le seul événement qui souffre de cette situation, nous avons une pensée pour tou•tes les acteur-rices culturel•les, artistes, producteur-rices, technicien-nnes, etc... qui nous font vivre au quotidien des moments de poésie, de réflexion, de plaisir. Adhérent-es, public, partenaires, élus locaux, nous vous souhaitons à nos côtés pour soutenir les actions culturelles.

La culture est d'utilité publique, jugée comme essentielle et vitale à notre démocratie.

Nous refusons son sacrifice dans le temps.

Le 03 novembre 2020, Rennes